

Mot de Crivert

Mai, le mois de l'arbre

Mai, le mois de l'arbre ! Faut-il encore dire les bienfaits des arbres ? Je crois que c'est nécessaire car très souvent on ne respecte pas les arbres qui sont plantés, on ne remplace pas toujours ceux qu'on doit arracher. Pourtant nous savons que les arbres sont le piège le plus simple pour les gaz à effet de serre (GES) et ils ont bien d'autres avantages. Notre gouvernement fédéral sait qu'il faut diminuer la quantité de GES émis au Canada et que fait-il ? Il encourage l'exploitation des sables bitumineux. Au niveau provincial que fait-on ? Au niveau municipal, que fait-on ? Ce n'est pas la présence de quelques bornes pour recharger de rares autos électriques qui fera la différence. Pourtant avec l'augmentation des GES dans l'atmosphère, les catastrophes climatiques sont annoncées, alors si nos gouvernements voulaient faire preuve de bonne volonté à moindre coût, ils inciteraient les citoyens à planter des arbres.

Il y a pourtant de bonnes raisons d'agir :

- Créer des bandes riveraines le long des ruisseaux et des rivières, les arbres empêchent l'érosion des berges grâce à leurs racines et leur feuillage rafraîchit l'eau.

- Planter des haies brise-vent. Vous avez remarqué l'immensité des terres agricoles d'un seul tenant dans la plaine du Saint-Laurent. Quand le vent souffle sur les champs avant que la végétation s'installe, il emporte la terre arable, puis plus tard en saison, il dessèche les plantes. Les haies brise-vent vont palier à ces problèmes.

- Plutôt que d'installer des barrières à neige le long de certaines routes en hiver, pourquoï ne pas planter des haies qui empêcheraient chaque année la formation de bancs de neige.

- Pour protéger la faune, il faut créer des corridors entre les massifs forestiers, là encore il faut planter des arbres.

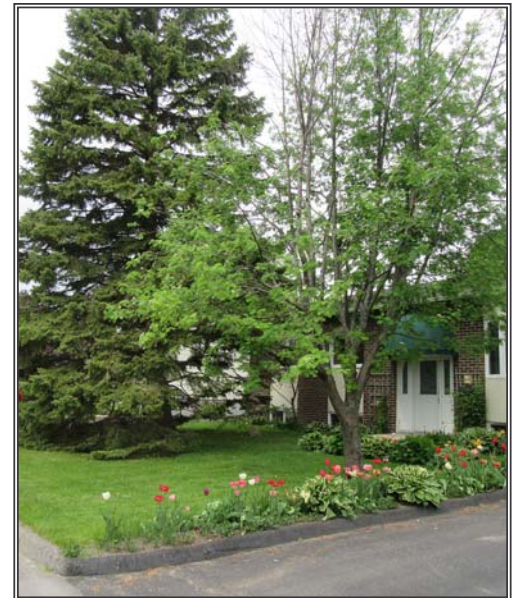
- Et dans nos villes, il y a fort à faire. Les rues devraient être plantées d'arbres et dans les quartiers résidentiels, il devrait y avoir un ou deux arbres devant chaque maison, il faudrait que la municipalité ait les moyens et la volonté de faire appliquer les règlements aux contrevenants. Ainsi on diminue les puits de chaleur et on crée un environnement sain dans nos municipalités.

- Et puis il pourrait y avoir des projets plus spécifiques comme planter un arbre pour chaque enfant qui vient au monde. L'arbre grandira en même temps que lui. Il y a aussi la possibilité de planter un arbre en souvenir d'un défunt.

Les organismes et les personnes sensibles aux problèmes environnementaux signent des pétitions, écoutent des conférenciers, manifestent, c'est très bien. Mais ils devraient TOUS agir concrètement en compensant leur kilométrage par des plantations d'arbres (pour 800 km parcourus en auto, on plante un arbre). Ce sont les projets « kilométrage carboneutre » que Crivert réalise.

Planter des arbres est nécessaire et possible, mais pour le réaliser c'est une question de volonté plutôt que d'argent. Différents organismes distribués des arbres dans notre région, nous avons de grands espaces qui peuvent être plantés. Crivert fait sa part, mais la tâche est immense, notre travail est une goutte d'eau dans un océan d'indifférence mais nous ne nous décourageons pas. Margaret Mead n'a-t-elle pas écrit **Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus réfléchis et engagés puissent changer le monde. C'est toujours par eux que le changement arrive.**

Robert Poupard



Éditeur

Crivert inc

222 Alphonse Desjardins, suite 202
Salaberry-de-Valleyfield (Qc) J6S 2N9

Tél: 450 371 2492

Télééc. : 450 371 7599

Courriel: info@crivert.qc.ca

Site web www.crivert.qc.ca

Textes

Francine Poupard
David Lemieux-Bibeau
Denis Gervais
France Lemieux
Robert Poupard
Martin Larochelle

Photos : Francine Poupard,
Martin Larochelle

Montage et impression

L'Imageur imprimerie numérique
253, Jacques-Cartier, bureau 200
Salaberry-de-Valleyfield (Qc) J6T 4S7
Visitez-nous sur Facebook !

Verdure est imprimé 2 fois par an
ISSN 0828-6841

SOMMAIRE

- Mot de Crivert
- Geste écologique
- Activités Crivert
- Voyager et s'entraider
- Les bernaches résidentes au-delà des statistiques
- Dans mon panier, j'ai mis
- Hommage à un ami de Crivert
- Marche et nature
- Loisirs



Geste écologique

Le plastique ! Voilà le mot dont on parle de plus en plus. Il est présent dans tout ce que nous manipulons du matin au soir, on le trouve ultra pratique et il est bien difficile de ne pas l'utiliser. Pourtant, on sait le dommage qu'il crée dans les océans, les rivières. Alors, nous, simples consommateurs, pouvons-nous poser un geste qui permettrait d'en réduire la quantité. De plus en plus on retrouve des magasins qui vendent en vrac et il faut apporter ses **contenants** (Réutilisation). C'est maintenant possible à Salaberry-de-Valleyfield à la boutique de la rue Grande-Île les indispensables **Éco vrac**. Vous y trouverez tous les produits écologiques, biodégradables, fabriqués au Québec : entretien ménager, lessive, vaisselle, savons, objets faits en bois de bambou et plein d'autres trucs qui remplacent le plastique.



Activités Crivert

1- PROJETS

* **Kilométrage carboneutre** : la plantation pour compenser les gaz à effet de serre émis lors de déplacement pour des réunions, des congrès de certains groupes, se fera une deuxième fois à Salaberry-de-Valleyfield en septembre prochain. Une centaine d'arbres seront plantés au parc du Ruisseau. On fait appel aux bénévoles.



* **Sortie écologique** : la découverte des beaux arbres et des plantes du Parc Régional des Îles de Saint-Timothée a eu lieu le 26 mai avec le guide Denis Gervais, biologiste de Crivert. Cette activité s'est faite avec le groupe **les Amis de parc des îles**, un échange de plantes complétait l'activité découverte.

* Contrat

- Ville de Salaberry-de-Valleyfield : dans le cadre de sa Politique de l'arbre, afin d'améliorer ses connaissances en vue de prise de décisions et considérant des travaux à venir, Crivert procédera à la réalisation de l'inventaire des frênes publics et privés sur tout le territoire de la ville, ceci incluant les parcs et espaces verts mais excluant les boisés.

- Au moment d'écrire les articles de Verdures, Crivert n'avait pas encore la réponse pour l'obtention de ce contrat.

2 - Participation

* **Présentation publique de la ville de Salaberry-de-Valleyfield** : Crivert étant présent au Comité consultatif en développement durable, deux membres du CA assistaient à la **Rédaction de comptes du plan d'action en développement durable majeure** (PADD-E) de la ville. On peut retenir que grâce à ce plan, la ville a progressé en développement durable depuis 2010. Les nouveaux aménagements autour de l'ancien canal de Beauharnois, la rue Victoria, la rue Hébert, le chemin Larocque, la promenade au bord de la rivière Saint-Charles, l'arboretum Frédéric-Back, les pistes cyclables, la politique de l'arbre représentent bien ce qu'est le développement durable en matière d'environnement.

Près de 100 citoyens étaient présents et les questions nombreuses ont montré l'intérêt de ceux-ci envers l'avenir de leur ville particulièrement au manque d'arbres sur le boulevard Mgr Langlois, à l'aménagement du parc Marcil et des berges de la Baie Saint-François et du terrain longeant l'autoroute 530, à l'inspiration des propriétaires à planter un peu plus sur leur terrain. Beaucoup de travail en perspective pour les élus municipaux.

La présentation de l'excellent film **DEMAIN** des réalisateurs Cyril Dion et Mélanie Laurent complétait la soirée.



Activités Crivert (suite)



***Journée familiale de pêche et de plein air** organisée le 10 juin par le Comité ZIP Haut-Saint-Laurent de 9h à 15h au Parc Régional des Îles de Saint Timothée. Cette activité peut se réaliser grâce au programme pêche en herbe de la fondation de la faune du Québec (FFQ). Crivert sera la personne ressource pour définir les sortes de poisson à pêcher. Plusieurs autres activités sont prévues.

* Comités

- **Comité ZIP Haut Saint-Laurent** : Crivert a participé aux CA ainsi qu'à la consultation sur le PARE (Plan d'Action et de Réhabilitation Écologique) du lac Saint François le 2 et 3 février afin d'en faire la mise à jour.

- **MRC Beauharnois-Salaberry** : Crivert a assisté à la réunion du comité régional de gestion des matières résiduelles et de l'environnement où tout ce qui touche à ce sujet est présenté ainsi que les activités de tous les groupes participants. On peut y faire des recommandations.

- **Comité Ce Zinc** : après une longue absence de rencontres due à la grève, la compagnie a présenté les différents travaux entourant de bon fonctionnement du processus de fabrication du produit, les résultats d'analyses de l'air, de l'eau, du sol ainsi que les incidents ou accidents survenus à l'usine.

- **CCDDE-SV (Comité Consultatif de Développement Durable majeure en Environnement de Salaberry-de-Valleyfield)** : présentation au groupe de la future réunion publique de la reddition de comptes du plan d'action en développement durable (voir article précédent).

3 - Les Rendez-vous Crivert très actifs durant les 20 premières années de Crivert, laissent la place aux **Rendez-vous citoyens** offerts par la ville de Salaberry-de-Valleyfield. Crivert espérait qu'un jour la ville prenne le relais. C'est donc avec satisfaction que depuis quelques années, ce service donne aux citoyens les outils pour s'adapter aux exigences environnementales gouvernementales et municipales ainsi qu'aux nouvelles visions des générations actuelles.

Francine Poupard
Denis Gervais

Voyager et s'entraider

Partir en voyage pour découvrir d'autres cultures ou pour apprendre de nouvelles connaissances, cela se fait généralement en s'achetant un billet d'avion. Toutefois, c'est aussi possible de le faire de chez soi en s'inscrivant sur un site internet. En effet, les sites HELPX, WWOOF et GETAWAY propose de mettre en relation des voyageurs et des résidents des pays visités (des hôtes) pour vivre une expérience culturelle et formatrice. Le site WWOOF est spécialement réservé aux fermes biologiques, mais les deux autres sont ouverts à tous. Le principe consiste en un échange de travail de la part du voyageur contre le gîte et le couvert.

Pour être hôte, il faut tout d'abord avoir des projets à réaliser et ensuite être en mesure d'héberger des voyageurs. Il faut créer un profil sur lequel on se décrit, on présente son endroit (maison en ville ou à la campagne, ferme, gîte, auberge, etc) et les principaux projets proposés et les attentes.



Les voyageurs peuvent visualiser tous les profils et contacter les hôtes qui leur plaisent. Généralement, la durée du séjour varie d'une semaine à quelques semaines et est basée sur un horaire de 4 à 5 heures de travail bénévole par jour.

L'idée n'est pas de faire réaliser ses projets par autrui, mais d'avoir de l'aide pour les accomplir. Les voyageurs n'ont pas tous des connaissances et habiletés précises, mais ils désirent acquérir une expérience différente de ce à quoi ils sont habitués. Il faut être disponible pour travailler avec eux ou les superviser, tout en leur faisant découvrir notre culture ou les attraits locaux. C'est un échange mutuel.

On partage donc notre quotidien avec des gens de partout dans le monde, ce qui est souvent une expérience enrichissante. Dans notre cas, nous accueillons sur notre ferme ces personnes depuis 6 ans. La majorité viennent de France, de Belgique et d'Allemagne, mais certains sont aussi venus de la Chine, l'Italie, Israël, les États-Unis, la Syrie ou le Canada. Certains sont habiles pour cuisiner, ce qui nous fait également découvrir de nouvelles saveurs.

Nous avons pu avoir de l'aide pour réaliser de nombreux projets, tel que la construction de

bâtiment, les tâches de jardinage (désherbage, récolte, plantation, dérochage), le défrichage, les travaux de peinture, la rénovation, la gestion des poules et des œufs, le bois de chauffage, l'entretien de nos aménagements paysagers et de permaculture, le déneigement, la saison des sucres, etc.

Nous ne dépendons pas de cette aide pour réaliser nos projets, puisque les demandes de séjour sont très aléatoires, mais étant ambitieux et autodidactes, nous en profitons pour faire davantage de projets dans un laps de temps donné.

Nous apprécions généralement la compagnie de ces voyageurs et voyageuses, parfois des couples, quoique toutefois la chimie soit moins forte.

Ce peut être aussi une expérience enrichissante pour des enfants. Certaines familles pratiquant l'école à la maison reçoivent régulièrement des voyageurs pour exposer leurs enfants à des cultures différentes.

Alors si vous avez la fibre alternative, essayez-le !

David Lemieux-Bibeau

Les Bernaches résidentes, au-delà des statistiques



La bernache du Canada (*Branta canadensis maxima*) est la sous-espèce la plus imposante de l'Est de l'Amérique du Nord. Celle-ci, d'une envergure maximum de 2 mètres, pèse en moyenne 5 kg chez les femelles et 5,7 kg chez les mâles. Le corps de la bernache est brunâtre monté sur des pattes palmées noires. La tête et le cou sont également noirs laissant paraître la plupart du temps des joues blanches. Cette sous-espèce a été élevée et introduite autour des années 1950 suite à une diminution significative de la population de la bernache due à la chasse intensive. Au Québec, les premières nidifications en milieu naturel ont été remarquées en 1970. Elle est maintenant répandue dans les milieux urbains partout en Amérique dans les régions tempérées. Le nombre d'individus qui augmente sans cesse apporte des problèmes au sein de nombreuses municipalités. On en compte approximativement 500 à Salaberry de Valleyfield...

10 mai 2017, 5 heures du matin. Je me prépare afin d'aller évaluer le nombre de bernaches résidentes à Salaberry-de-Valleyfield. Depuis quelques semaines déjà, je poursuis une routine en visitant les parcs, les cours d'eaux et autres espaces verts pour dénombrier une par une les bernaches qui ont trouvé une place parmi les humains en milieu urbain. Ce matin, quelque chose a changé. Je n'entends aucun cri de bernaches. Les migratrices sont parties et les résidentes se font discrètes. La période de couvaison semble expliquer le phénomène pour permettre de bien protéger les œufs qui sont bien cachés sur des îles peu accessibles à l'homme ou autres prédateurs. Bien entendu je ne suis pas le bienvenu près des nids sous peine de me faire attaquer par les parents ainsi que leurs voisins, les canards et les oies d'élevage.

24 juin 2017, 4 heures 45 minutes du matin je me prépare... Voilà que les œufs ont laissé place à de petites bernaches duveteuses. Me voilà en amour avec ces volatiles qui semble me présenter leurs petits avec fierté. Le comportement méfiant et agressif des bernaches a changé radicalement du jour au lendemain. Bien que la méfiance de la part des parents soit présente, je suis autorisé à prendre des photos à seulement quelques mètres. L'expérience me permet d'entendre et de voir des comportements faisant parti d'un langage plutôt complexe. L'organisation de la surveillance des petits pendant les repas et les déplacements montrent



un lien "affectif" entre les membres de la famille. Au cours des jours suite à l'éclosion, j'ai également remarqué qu'il y avait un système de gardiennage. Et oui, parfois les parents ont besoin de solitude et laissent la garde à d'autres parents pour une courte durée, gratuitement j'imagine. Les semaines passent et les bernaches commencent à me reconnaître puisqu'elles me permettent de m'approcher de plus en plus.

Je me suis attaché aux bernaches malgré le fait que mon travail se doit d'être objectif autant que possible. Je me suis même surpris à en nommer quelques-unes qui avaient des traits distinctifs, deux d'entre elles en particulier : P'tite patte, qui avait une malformation à une patte et Wingny, qui ne pouvait pas voler. Cette dernière avait perdu son partenaire de reproduction suite à l'attaque d'un prédateur. En protégeant ses petits, Wingny s'était brisée une aile. La nature n'ayant aucune notion de ce qu'est la pitié a permis à cette bernache de vivre quelques jours avant de se faire dévorer. Je n'ai pas trouvé de traces du reste de sa famille. Heureusement, quelques indices me laissent croire que les bébés ont intégré une autre famille. Pour sa part, P'tite patte a passé un bel été malgré le fait qu'elle n'a pas trouvé de partenaire de reproduction et devait rester à l'écart des autres groupes de bernaches.

Dans les dernières semaines, avant leur départ pour la période d'hiver, j'ai eu l'immense honneur de pouvoir m'asseoir parmi les bernaches pendant leurs repas et leurs entraînements au vol. J'ai pu les observer à une distance de moins d'un mètre. À partir de ce moment je n'avais plus l'impression que j'étais un technicien au milieu de vulgaires animaux, mais plutôt comme un invité qui avait compris une partie du langage d'une créature intelligente et douée d'émotion presque comparable à celles des humains...

19 septembre 2017 dans la journée, je me prépare... le son ambiant a changé à Valleyfield. Les cris de bernache sont audibles. Levant la tête, je vois que les migratrices arrivent par centaines sur des vocalises rythmées au battement d'ailes. Oui, c'est le signal que mon travail sur le terrain est terminé puisque les bernaches migratrices et les résidentes sont presque identiques... Je suis donc le cours de la vie et la température pour migrer vers mon bureau et faire mes calculs... À la prochaine mes chères amies.

Martin Larochelle

Dans mon petit panier... j'ai mis...

Je ne voudrais pas faire de publicité, mais si on veut être écolo, il faut savoir quoi mettre dans son panier. Je ne suis pas parfaite écolo! Mais voici une journée typique de mamie France.. j'ose être si personnelle.

La douche... j'économise l'eau, ça diminue des frais aux villes ça c'est certain. Mais faut faire plus pour l'environnement alors, j'utilise les produits Attitude 1*: savon, shampoing et nettoyant de salle de bain. Et vous savez pourquoi fidèles lecteurs de Verdures 2*. Je mets aussi à mon agenda la formation sur produits de maquillage, antisudorifique, et paniers crochetés.. à la Micro ferme retour aux sources et voir le calendrier sur le site Le peuplier 3*. Vernis à ongles ? Comme jardinière, j'ai cessé de mettre ça. Je réponds donc à M. Mc Sween : " En as-tu vraiment besoin? 4*. Non.

Au petit déjeuner... Je bois mon jus de pomme Oasis à 2,19\$ 5*. Mais, j'évite le glyphosate du jus d'orange 6*. et les pesticides des pommes. Mes toasts, faites de mon pain aux farines biologiques: Valens ou La Milanaise. Je vous donne la recette ? Je tartine de beurre d'arachides biologique et je déguste le "miel de ruelle" de la ruche de ma belle fille Julie. 7*. Je savoure, encore en ce mois de Marie, la compote de rhubarbe du jardin, la gelée de pommettes du pommetier... et la confiture de framboises de mes framboisiers. Oui, faut cuisiner mais en équipe c'est agréable... et on partage. Et avec les Incroyables

Comestibles ce devrait être possible d'avoir framboises et pommettes. On demande à Mme Jasmine ? 8*.

Pas de céréales OGM et encore moins si elles contiennent du miel. Pourquoi ? Il y a des néotocinoides 9*. dans 86% des échantillons de miel en Amérique du Nord. Pas de lait de vache non plus. Pauvres bêtes alimentées aux grains OGM de maïs et soya ou avec des fourrages de biosolides ? J'en sais trop, mais devrais-je me taire et penser : "ce qu'on ne sait pas ça ne nous fait pas mal ?" Ben voyons.. Je suis un canari ! Faut avertir.

Et dire : Une personne sur 2 aura un cancer. Et faire un choix.

Mes vêtements... quand même faut être sortable... Le moins de synthétique possible. Pas facile, je l'admets. Mais surtout pas un imperméable ou un sac à main en plastique tel que vu ce matin à TVA. Pourquoi ne pas aller à la friperie. Je trouve des vêtements très confortables pour jouer au jardin. Oh, il y a aussi tout un beau choix de jolies robes pour le bal des finissants. Faut que j'économise sur la garde-robe si je veux manger bio. Ah oui, la petite laine au lieu de mettre un degré de plus au thermostat, ça peut aider au budget aussi.



Dans mon petit panier... j'ai mis... (suite)

Au boulot ! À pied, en transport en commun, covoiturage, vélo, à cheval ? Pas encore possible dans ma région. Mais ma petite Toyota Prius, n'est pas mal. C'est ce que j'ai trouvé de mieux en 2014 chez Toyota Valleyfield **11***. Température confortable en été et en hiver et elle fait 4,9 l /100km. J'ose imaginer en ville ? Les taxis ont compris.



Ma petite "abeille", elle tenait bien la route dans la bourrasque de ce soir du 2 mai. Oui ! M. Robert Poupard, je promets d'être "carbo-neutre" **12***. et de planter des arbres avec Crivert.

Au lunch, j'ai ma paille en métal, et ma cuillère ! Et, à la cafétéria ! pas tellement bio ni vegan.

En fin de semaine, je me promets de voir le film de M. Hubert Reeves " La Terre vue du cœur." **13***. Mais pour le plaisir du jour, ma richesse: mes tomates sont à la hausse ! Semées dans des cartons de bouteilles de lait ou de jus, elles poussent, elles poussent. Elles et leur ami le basilic cherchent le soleil.

Miam, je sens déjà la bonne sauce spaghetti vegan. Ma grande petite fille est vegan, pour éviter la souffrance animale, celle des bêtes des grandes productions me dit-elle. Elle se sent mieux sans viande, physiquement et psychologiquement. Et, elle me fournit les recettes de son livre: **14***. Ce serait la solution pour réduire les pesticides des grandes cultures et les Gaz à effet de serre.

Et, comme le raton laveur a mangé mes poules en liberté, je n'ai plus d'œufs bios. J'ai appris que je pouvais remplacer les œufs par l'aquafaba : jus de pois chiches **15***. La mousse au chocolat et les biscuits amaretti... Délicieux.

Fin de journée, petit repos, assise devant la télé... sur mon nouveau fauteuil Palisser. Il est sans retardateurs de flammes, acheté chez Sinray. Le jeune vendeur y connaît ça maintenant et c'est local.

Restera à me trouver un bon matelas et, s'il est fait au Canada, il ne devrait pas y avoir de PBDE (Polybromodiphnyléther), car ils sont interdits d'utilisation dans notre pays... mais il y en a d'importés qui en contiennent encore. IKEA aurait fait des progrès sur ces fameux ignifuges bromés ou chlorés. Pour juillet, il faut aussi trouver un matelas sans ces volatiles poussières pour le lit du futur petit bébé, j'ai appris que de Bleu-Éco en avait **16***.

Dans dix ans, est-ce que je pourrai aller faire du vélo avec ce petit "XY". Pour me rassurer, grand-papa m'a jadis suggéré: " On aura un vélo électrique fabriqué par notre voisin, Vélo Chartrand." **17***.

En attendant l'heureux et motivant événement pour mamie France, je vous souhaite un bon été, une transition vers le "zéro contaminant"

Rêvons ! Espérons ! Agissons !

Engageons-nous avec Crivert... tél 450 371 2492
adresse. 222 Alphonse Desjardins suite 202
Et sur facebook <https://www.facebook.com/crivertorganisme/>

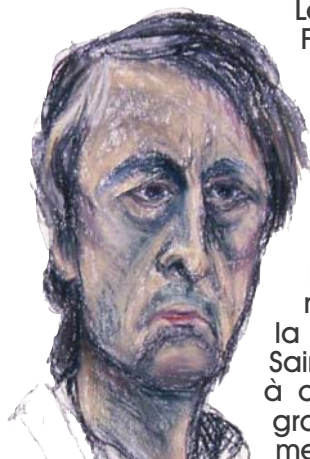
Merci de votre générosité et de votre collaboration.

Mamie France

- 1- Attitude <https://www.bing.com/search?q=attitude&pc=MOZI&form=MOZSPG>
- 2- Journal Verduce déc. 17- <http://crivert.qc.ca/information.html>
- 3- Formations : 4010 Ch Stuart, Saint-Anicet-(514) 214-217
<https://www.facebook.com/microfermeretourauxsources/>
[https://forum.lepeuplier.ca/c/general/formations//calendar?end=2018-06-04 & start=2018-04-30](https://forum.lepeuplier.ca/c/general/formations//calendar?end=2018-06-04&start=2018-04-30)
- 4- http://renaud-bray.com/Livres_Produit.aspx?id=2047137&def=En+as-tu+vraiment+besoin+%3f%2cMCSWEEN%2c+PIERRE-YVES%2c9782897581596
- 5- Verduce juin 2017. Manger bio.p.6- <http://crivert.qc.ca/information.html>
- 6- TVA octobre 2017. <http://www.tvanouvelles.ca/2017/10/24/un-herbicide-dans-votre-jus-dorange-1>
- 7- Miel de ruelle :
<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10208996960394331&set=a.10201566450756234.1073741826.1626561354&type=3&theater>
- 8- Incroyables Comestibles avec Mme Jasmine Kabuya Racine.
<https://www.facebook.com/incroyablescomestiblesuroit/>
- 9- Miel contaminé <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1059829/des-pesticides-dans-le-miel-partout-sur-la-planete>
- 10- <http://www.tvanouvelles.ca/2017/06/20/pres-dun-canadien-sur-deux-aura-un-cancer-durant-sa-vie>
- 11- Valleyfield Toyota-
<https://www.bing.com/search?q=+valleyfield+Toyota&q&=n&form=QBRE&sp=-1&pq=valleyfield+toyota&sc=2-18&sk=&cvid=E8D9121A1BE444A18FA950B7B669036C>
- 12- Verduce juin 2017 p.7- <http://crivert.qc.ca/information.html>
- 13- La Terre vue du cœur :
<https://www.facebook.com/laterrvueducocoeur/videos/583788495318585/>
- 14- Le défi Vegan : <http://www.editions-treccarre.com/defi-vegane-21-jours/elise-de-saulniers/livre/9782895686927>
- 15- Aquafaba: <https://ici.radio-canada.ca/tele/l-epicerie/site/complements/recette/2937/mousse-chocolat-vegane-vegetalienne>
- 16- Matelas : <https://bleu.eco/pages/comparez-les-matelas>
- 17- Vélo Chartrand- 1009 ch New-Erin, Godmanchester, QC 450 264 4447
<http://veloschartrand.com/fr/>



Hommage à un ami de Crivert



Le 17 février dernier notre ami François Belpaire, artiste peintre, graveur, sculpteur, écrivain nous a quittés. Après une vie de travail à Montréal, il a choisi un petit coin du Suroît pour retrouver les plaisirs de la nature avec sa compagne France. Il s'est vite impliqué dans la région, notamment au CA de la Réserve Nationale du lac Saint-François ainsi que France à celui de Crivert. Quand ce groupe a senti qu'il devait se

mettre aux nouvelles technologies de l'information, François a proposé son aide pour créer et mettre à jour le site internet. En 2014, il organisait une exposition et une vente de ses quelque 250 peintures, gravures, dessins au profit de trois groupes communautaires de la région, dont Crivert. Il a aussi créé des ateliers de peintures. Il a suivi France et bien d'autres dans leurs combats pour la sauvegarde de l'environnement. Son livre La terre au-delà nous livre une fable morale pour ceux qui se demandent où s'en va le monde !



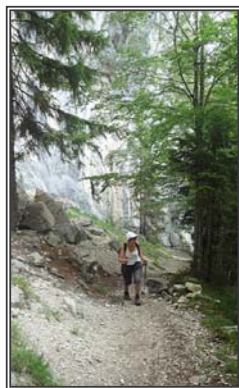
Mais la maladie nous a pris trop tôt cet ami précieux. Il nous a fait encore un beau cadeau le

jour du rassemblement familial et amical au studio Peter-Boneham. À sa demande, ses nombreuses œuvres étaient disponibles moyennant une contribution à un organisme de son choix.

Merci François pour tout le soutien que tu as apporté à Crivert. Merci à sa fille et petite-fille qui assurent le suivi du site internet ainsi qu'à France qui continue sa participation au sein de l'équipe de Crivert.

Francine Poupard

Marche et nature



Avec le printemps, on a plutôt tendance à reprendre la marche en pleine nature, à retrouver les coins verdoyants connus ou à en redécouvrir de nouveaux. En tant que retraitée, j'ai plus de temps libre, je n'ai plus à attendre la fin de semaine pour programmer une sortie, j'essaie de profiter d'une belle journée ensoleillée prévue par la météo !

Mais pourquoi cette fièvre printanière s'empare-t-elle de moi chaque printemps ? L'hiver est bien beau, j'en profite en pratiquant la raquette et le ski de randonnée mais au bout d'un moment, j'ai envie de revoir du vert, de ne plus être obligée de me couvrir. La marche m'a toujours accompagnée lors de mes voyages, de mes campings dans les grands parcs ici ou ailleurs mais la grande marche de plusieurs heures, je l'ai découverte assez tard, une fois que les enfants ne m'accompagnaient plus. Des amis m'ont initiée lors d'un parcours d'une semaine dans les Alpes avec sac à dos pour parcourir les sentiers plus ou moins abrupts, d'un refuge à l'autre. Ce fut une grande découverte ! Un ami m'avait posé cette question : mais pourquoi le faire à pied quand on peut le faire en voiture ? Cette remarque me revient souvent lors de

mes randonnées car elle m'a fait réaliser ce que je découvrais de plus que ma marche ordinaire. Que ce soit en montagne, en forêt, le long d'une rivière ou d'un lac, la traversée d'un beau village, je suis dans autre monde où je suis entourée par cette nature, ce paysage, ces animaux, ces fleurs, cette solitude qui m'apaisent et me font apprécier la beauté de celui-ci. Les efforts physiques demandés augmentent encore cette satisfaction, j'ai l'impression d'avoir gagné mon paysage

Mais pas besoin d'aller bien loin pour apprécier tout ça. Dans la région, le sentier l'escapade du mont Rigaud de 13,5 kilomètres est superbe surtout au printemps avec toutes les fleurs sauvages et à l'automne avec les érables si colorés. Ce sentier n'est pas trop difficile, il faut l'appivoiser et prendre son temps pour un débutant. Et en plus, c'est gratuit. Un beau lieu pour déstresser et reprendre goût à la vie quand on ne va pas trop bien.

Cet été, je vais tenter de faire un petit bout du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle en France, j'en rêve depuis que ma fille l'a fait, mes jambes ont quelque trente années de plus, une petite douleur au genou gauche me fait craindre que je ne pourrai pas le faire... mais je vais essayer ! La suite de l'histoire en décembre prochain.

Francine Poupard



Pour vous abonner
et / ou
devenir membre

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone résidence

Téléphone travail

Fax

Adresse électronique

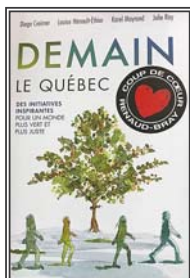
Coût par année: 10\$
Faire votre chèque
(ou mandat postal) payable à Crivert

Retourner à:
Crivert inc.
222 Alphonse Desjardins, suite 202
Salaberry-de-Valleyfield (Qc) J6S 2N9
Tél: 450 371 2492. Téléc. : 450 371 7599
Courriel: info@crivert.qc.ca
Site web www.crivert.qc.ca



Loisirs

*Lecture



- **Demain le Québec** du collectif Karel Mayrand, Louise Hénault-Éthier, Julie Roy, Diego Creimer rattachés à la fondation David Suzuki, Les éditions la Presse : des initiatives inspirantes pour un monde plus vert et plus juste et plus démocratique, ce livre présente un échantillon des nombreuses initiatives de transformation écologique, technologique et sociale qui sont en cours au Québec.

- **N'avez pas tout ce qu'on vous dit** de Bernard Lavallée : ce nutritionniste urbain nous aide à démêler le vrai du faux. Il analyse l'influence disproportionnée de l'industrie agroalimentaire, des pseudo-spécialistes et des médias. Après le best-seller Sauver la planète une bouchée à la fois, il propose une réflexion lucide et engagée qui donne les outils pour s'alimenter sainement.

- **Les semences.** Un patrimoine vital en voie de disparition de Pierre Rabhi et Juliette Duquesne, Éd. J'ai lu : 75% des variétés de semences ont disparu en un siècle. Or elles sont la base même de la vie.

- **La vie secrète des arbres** de Peter Wohlleben, Ed. MultiMondes, ingénieur forestier, il nous invite à renouer avec nos forêts anciennes où pullule une vie très mal connue.

- **Arbres sous tension** par Jeanne Millet, Éd. MultiMondes : la plupart des arbres, taillés grossièrement et tronqués pour le bénéfice des fils électriques, sont gravement fragilisés. Elle livre un rigoureux plaidoyer pour une réforme de l'horticulture utilitaire pratiquée par les employés d'Hydro-Québec.



*Film

- **La terre vue du cœur** de la réalisatrice et scénariste Iolande Cadrin-Rossignol avec la participation d'Hubert Reeves. Ce documentaire offre une occasion de partager son émerveillement renouvelé pour la vie, son engagement pour un avenir harmonieux, tout en donnant la juste mesure de la lutte sans merci à mener pour y arriver.

*FOIRE ÉCOSPHÈRE, ENVIRONNEMENT ET ÉCOHABITATION

Québec- 2 et 3 juin,
Gatineau- 14 et 15 juillet,
Montréal- 12 et 12 août :
Kiosques alimentation, santé,
nature, technologies, habitation
ENTRÉE GRATUITE

